



**HAL**  
open science

## Grotte du Lazaret

Emmanuel Desclaux, Manon Vuillien, Evelyne Crégut-Bonnoure, Jessica Cohen

► **To cite this version:**

Emmanuel Desclaux, Manon Vuillien, Evelyne Crégut-Bonnoure, Jessica Cohen. Grotte du Lazaret. 2021, pp.81-83. hal-03326131

**HAL Id: hal-03326131**

**<https://hal.science/hal-03326131>**

Submitted on 25 Aug 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**P**RÉFECTURE DE LA **R**ÉGION  
**PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**  
DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

---

**S**ERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

**BILAN**  
**SCIENTIFIQUE**  
**DE LA RÉGION**  
**PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

**2020**

**MINISTÈRE DE LA CULTURE**  
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE  
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

d'escalier suggérant l'accès à un étage, des négatifs de poteaux porteurs en bois et l'aménagement d'une robuste base maçonnée destinée à soutenir un pilier en sont les témoins. Il reste impossible de définir un plan précis du bâtiment ni de proposer une interprétation fonctionnelle. Les sphères domestiques et artisanales sont représentées par le mobilier (céramique et lithique) et des structures annexes (fosse de rejet, foyer). Ces vestiges représentent les premières traces avérées d'une implantation humaine au haut Moyen Âge sur ce relief et constituent ainsi un apport inédit pour la période sur le territoire niçois.

Aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, le dérasement du bâtiment alto-médiéval au profit de la mise en place de nouvelles maçonneries et d'un foyer structuré à sole de *tegulae* marque une nouvelle étape dans l'occupation de la colline (Phase 3). Au regard de leur état de conservation, il

paraît difficile de statuer sur la nature de l'édifice dont ils sont les témoins. Ils pourraient être rattachés au monastère du Moyen Âge classique.

La quatrième phase d'occupation est caractérisée par quelques vestiges bâtis dont la représentation lacunaire restreint toute interprétation. La chronologie relative positionne ces éléments au XVII<sup>e</sup> siècle. Selon les sources écrites, au cours du siècle suivant, un large programme architectural prévoit la reconstruction complète du monastère dont le bâtiment encore aujourd'hui visible est le témoin. La fouille a offert plusieurs observations concernant cet épisode (Phase 5). Enfin, plusieurs aménagements (structure de chauffe, système hydraulique) en lien avec l'occupation contemporaine de l'édifice (Phase 6) ont été mis au jour.

Brice Chevaux

Moyen Âge

## NICE Colline du Château

La crise sanitaire nationale lors de la mise en place de la campagne 2020 a remis en question l'organisation d'une campagne de fouilles. Cette dernière a donc été remplacée par une campagne d'étude qui comprend la synthèse des découvertes des trois dernières campagnes de fouilles, une étude approfondie du mobilier céramique (tuiles et céramique liguro-provençale), une étude anthropologique sur les individus issus des phases 2 et 3 du cimetière et une restitution 3D de la cathédrale au cours du temps.

La reprise des données des trois dernières campagnes de fouilles met en lumière :

- l'ancienneté du bâtiment localisé au sud de la cathédrale (ensemble 2), daté entre le V<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècle,
- l'évolution de l'espace funéraire avec la mise en place d'une succession de niveaux de circulation au cours de la phase 2 du cimetière,
- la chronotypologie des quatre phases d'inhumation entre le IX<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle.



Fig. 49 – NICE, Colline du Château. Restitution 3D de la cathédrale du XI<sup>e</sup> siècle, vue orientale (A. Troconis-Noblet/SANCA).

La découverte de près de 40 sépultures sous *tegulae* permet d'envisager une étude sur ces terres cuites architecturales dont le corpus avoisine à présent les 500 individus. La persistance du mode d'inhumation sous bâtière de tuiles à l'époque médiévale a bien été montré tant par la stratigraphie qu'avec les résultats de datation radiocarbone des individus inhumés. En revanche, il restait à démontrer que les *tegulae* remployées comme couverture de sépultures n'étaient pas forcément antique. Une trentaine de tests d'ancienneté par thermoluminescence a été réalisée sur les tuiles. Les résultats ont montré la continuité de la production de terres cuites architecturales jusqu'à des périodes tardives (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle). Ils ont mis en évidence trois groupes chronologiques : Antiquité, haut Moyen Âge et Moyen Âge. Devant cette riche documentation inédite, une étude globale portant aussi bien sur les critères métrologiques, typologiques que sur les traitements de surface et les pâtes a été réalisée afin de mettre en évidence les critères qui pourraient discriminer des groupes. Les résultats de l'étude ont montré une distinction entre le groupe attribué à l'Antiquité et ceux du haut Moyen Âge et du Moyen Âge.

L'évolution soudaine, au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, des architectures et des pratiques funéraires pose question : pourrait-elle avoir été provoquée par l'arrivée d'une nouvelle population ou d'autres causes sont-elles en jeu ? Certains indicateurs biologiques peuvent répondre à cette question. Cette année, l'étude s'est surtout concentrée à faire un premier bilan sur le potentiel de la série ostéologique, qui s'avère désormais

numériquement suffisante, à travers trois indicateurs : le recrutement funéraire et les caractères discrets crâniens et dentaires. L'analyse du recrutement par âge et par sexe montre que le profil de la population montre une distribution normale pour une population archaïque. L'analyse des variations anatomiques crâniennes et dentaires montre quelques différences entre la population de la phase 3 (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et celle de la phase 2 (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Toutefois les résultats semblent difficiles à interpréter malgré le corpus initial qui semblait suffisant (104 crânes).

Enfin, une restitution 3D de l'ensemble religieux, cathédrale et ses annexes, dans son contexte urbain entre l'Antiquité tardive et la fin du Moyen Âge a été réalisée (fig. 49). Elle s'est basée sur les données archéologiques et sur la comparaison avec d'autres sites archéologiques chronologiquement similaires. Elle propose ainsi un rendu de ce que le site aurait pu être entre le V<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle.

Aude Civetta

BOUIRON (M.) (dir.) – *La colline du Château*, Programme collectif de recherche, 2013, 2014 et 2015. Rapports de programme collectif de recherche, SRA PACA.

CIVETTA (A.), PESENTI (M.), ROBERT (L.) – *Le cimetière de la cathédrale Sainte-Marie (Nice, 06)*. Rapport de fouille programmée, SRA PACA, 2017.

CIVETTA (A.), PESENTI (M.), ROBERT (L.), TROCONIS-NOBLET (A.) – *Le cimetière de la cathédrale Sainte-Marie (Nice, 06)*. Rapport de fouille programmée, SRA PACA, 2018.

CIVETTA (A.), MERCURIN (R.), PESENTI (M.), SAINTLO (A.), TROCONIS-NOBLET (A.) – *Le cimetière de la cathédrale Sainte-Marie (Nice, 06)*. Rapport de fouille programmée, SRA PACA, 2019.

## NICE Grotte du Lazaret

Paléolithique

Ce projet collectif de recherche a été initié dans le but d'appliquer différentes techniques novatrices transdisciplinaires aux abondantes et diverses faunes mammaliennes mises au jour dans la grotte préhistorique du Lazaret. Ce PCR a pour objectif d'initier une nouvelle dynamique d'étude du matériel archéologique découvert dans la cavité au cours des dernières décennies et d'élaborer un nouveau cadre méthodologique. Cela permettra d'intégrer l'ensemble des aspects éco-éthologiques des mammifères afin de mieux appréhender leurs relations avec les groupes humains ayant occupé la grotte du Lazaret, ainsi qu'avec leur environnement. Il constitue également un préalable nécessaire à la future reprise des opérations de fouilles dans la cavité, sur la base d'une problématique scientifique refondée.

En 2020, une analyse des isotopes stables du strontium (<sup>87</sup>Sr/<sup>86</sup>Sr), de l'oxygène (<sup>18</sup>O/<sup>16</sup>O) et du carbone (<sup>13</sup>C/<sup>12</sup>C) contenus dans l'émail dentaire de divers mammifères présents dans les ensembles stratigraphiques (CII inf., CII sup. et CIII) de la grotte du Lazaret a été tentée dans le but de mieux comprendre, d'une part, l'intensité des variations climatiques tout au long du MIS 6, ainsi que leur impact sur les populations animales et, par voie de conséquence, sur le comportement de subsistance de l'Homme du Lazaret,

et d'autre part, afin de mieux cerner le régime alimentaire des espèces étudiées (cerf, bouquetin, marmotte et campagnol agreste), ainsi que leur milieu de vie.

Pour cela, 40 échantillons dentaires de grands et de petits mammifères provenant de divers niveaux stratigraphiques (ensembles CII et CIII) ont été analysés en 2020. Les premiers résultats, qui feront l'objet d'une publication dès l'année 2021, sont cohérents avec ceux d'autres mammifères du Pléistocène des régions tempérées d'Europe. On notera que les données du bouquetin suggèrent un schéma de migration plus contraint que pour le cerf élaphe. Dès cette année, il a été possible d'établir un bilan des communautés mammaliennes et de tester diverses méthodes afin d'appréhender la dynamique climatoenvironnementale de la base au sommet du remplissage de la grotte du Lazaret. Les résultats préliminaires montrent des divergences en fonction des méthodes retenues. En effet, les cénogrammes et les ITH (indices taxonomiques d'habitat) suggèrent une fermeture relative du milieu au sommet de la séquence, alors que les proportions relatives des grands et des petits mammifères montrent une ouverture – relative également – du milieu durant cette période. Il conviendra de mettre en œuvre, dès 2021, d'autres méthodes d'analyse des communautés mammaliennes afin de confronter les résultats et de



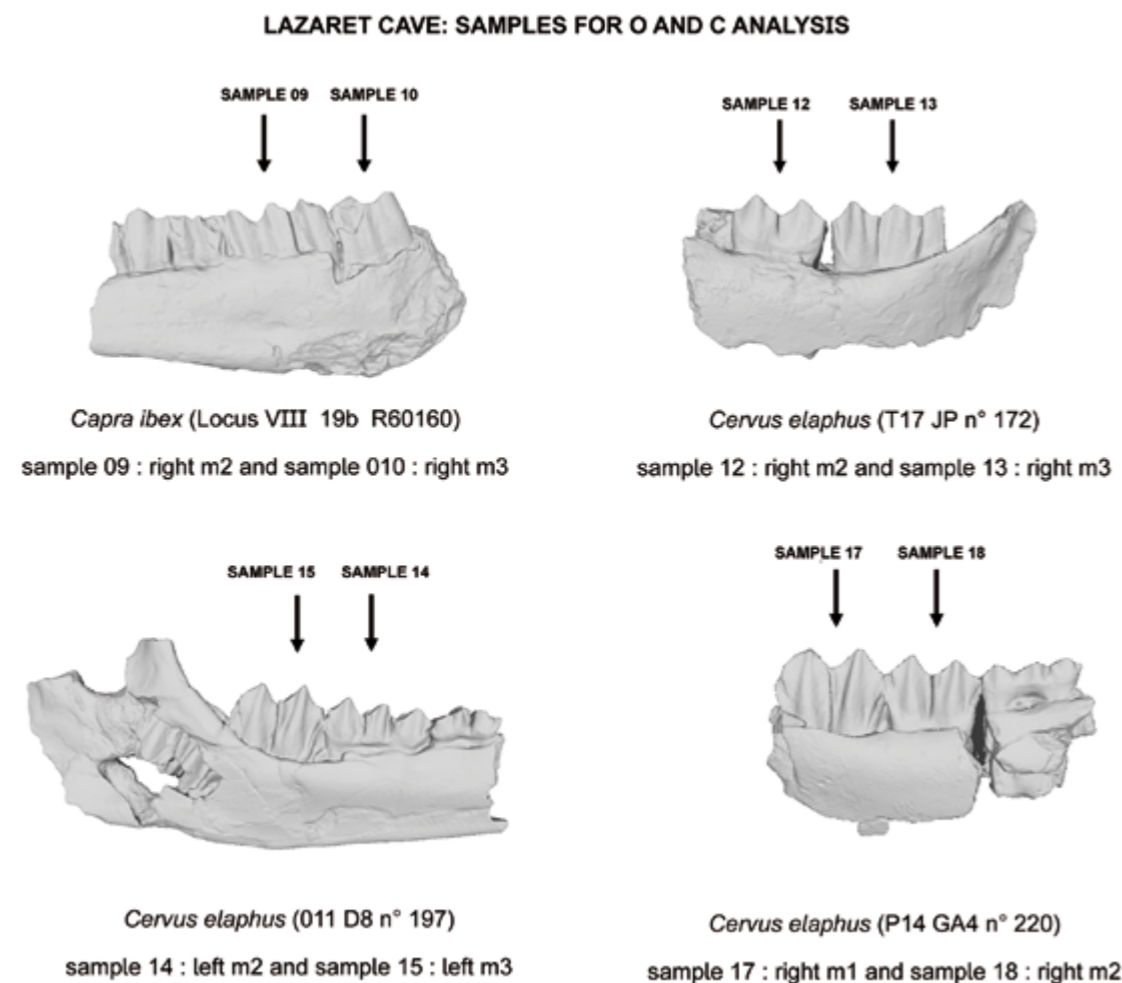


Fig. 50 – NICE, Grotte du Lazaret. Identification précise des échantillons – sur des modèles 3D – en vue de l'analyse des isotopes stables de l'oxygène (O) et du carbone (C) de l'émail dentaire de divers grands et petits mammifères de la grotte du Lazaret (38 échantillons) menée en 2020 par l'Archaeological Isotope and Peptide Research Laboratory (AIPRL, université de Durham) et le Quaternary Scientific Laboratory (université de Reading).

tenter de mieux comprendre et connaître la dynamique climato-environnementale au cours du MIS 6 (fonctions de transfert, aptitudes climato-écologiques (MACE), analyses de diversité et analyses multivariées).

Une révision systématique de la marmotte du Lazaret (*Marmota marmota*) a été réalisée dans le but de mieux comprendre les expansions itératives de cette espèce au cours du Pléistocène moyen et supérieur en France méridionale. Cette étude a permis d'émettre l'hypothèse selon laquelle les zones d'altitude des massifs alpins méridionaux, outre leur rôle naturel de barrière géographique, ont constitué une zone refuge durant les épisodes plus cléments du Pléistocène moyen final (interstadias). On évoquera alors la présence, non loin du littoral méditerranéen, d'un refuge cryptique méridional favorisant les expansions rapides de la marmotte alpine sur le littoral méditerranéen durant les épisodes les plus froids.

Une révision des grands canidés (*Canis lupus* et *Cuon* sp.) de la grotte du Lazaret a permis de souligner le fait que le littoral maralpin avait servi de zones refuge (de type classique) pour le loup et le dhole au cours du MIS 6 et d'émettre l'hypothèse d'une ré-immigration de

ces deux espèces vers le nord de l'Europe au cours du puissant réchauffement climatique contemporain du début du Pléistocène supérieur (MIS 5.5).

Enfin, une étude exploratoire en morphométrie 3D, ayant pour objectif de documenter les systèmes de mobilité des herbivores chassés par les occupants de la grotte du Lazaret en s'intéressant aux adaptations locomotrices liées aux particularités de leur milieu de vie, a été menée sur le bouquetin (*Capra ibex*). Un premier examen du talus provenant de quatre sites régionaux du Pléistocène moyen et supérieur : Lazaret, Observatoire, Bouxès et Valescure, a présenté des données cohérentes. L'étude des conformations, hors effet taille et sexe, a permis de distinguer les bouquetins des Alpes du Pléistocène moyen (Lazaret et Observatoire) des deux variétés de bouquetins du Pléistocène supérieur (Valescure et Bouxès).

Bien que les analyses taphonomiques initiées en 2020 soient encore préliminaires et que la quantification des restes par éléments squelettiques ne soit pas achevée, une première étude des oiseaux suggère une origine d'accumulation mixte, à laquelle participeraient des humains et des carnivores.

Bien que l'élaboration des recherches menées dans le cadre du PCR « Paléoécologie de la grotte du Lazaret » ait été impactée par la crise sanitaire de la Covid-19, il a été possible de réaliser certaines analyses spécifiques et de sélectionner, préparer et envoyer divers échantillons pour les analyses isotopiques (Sr, O, C et Li). À ce jour, la quasi-totalité des études prévues

sont en cours de réalisation. Les premiers résultats s'annoncent prometteurs et devraient faire l'objet de publications dans des revues internationales dès l'année 2021.

Emmanuel Desclaux, Manon Vuillien, Évelyne Cregut-Bonnoure et Jessica Cohen

Moyen Âge...

## ROQUEBILLIÈRE Église Saint-Michel-de-Gast

Contemporain

L'église Saint-Michel-de-Gast se situe sur la commune de Roquebillière. Au début du mois d'octobre 2020, elle a été partiellement envahie par les eaux de la Vésubie consécutivement à la tempête Alex. À cette occasion, une partie de son angle nord-est a été totalement mise au jour jusqu'aux fondations (fig. 51). L'opération avait pour double objectif de sécuriser l'angle par la mise en place d'un enrochement et de vérifier l'état sanitaire de l'église et la coupe mise au jour à la suite de la crue.



Par rapport au niveau actuel, l'arrachement sédimentaire s'est fait sur environ 1,30 m de hauteur et 3 m le long de l'église. Le bâti mis au jour a ainsi pu être relevé intégralement. On notera que le monument aux morts de la Première Guerre mondiale a été littéralement déplacé dans le lit actuel de la rivière (fig. 52) alors que le pont qui la traverse et la digue de protection ont été presque entièrement emportés (fig. 53, page suivante).

Les observations réalisées sur place quelques jours seulement après la crue ont permis dans un premier temps de noter l'apport d'une couche de boue de 0,40 m d'épaisseur le long de l'église, qui a partiellement pénétré à l'intérieur du monument dont les sols présentent désormais des désordres. Une prospection géoradar est prévue au printemps 2021 afin de mieux caractériser ces désordres. Parallèlement, une mission de diagnostic complet de l'édifice a été confiée à l'architecte en chef des Monuments historiques. La coupe

Fig. 52 – ROQUEBILLIÈRE, Église Saint-Michel-de-Gast. Vue du monument aux morts emporté dans la rivière (cliché F. Blanc-Garidel).

Fig. 51 – ROQUEBILLIÈRE, Église Saint-Michel-de-Gast. Vue de l'église depuis le nord au moment de l'intervention (cliché F. Blanc-Garidel).

